

« L'Islandais »

La compagnie MZG

MZG comme Me Zo Ganet, trois mots rigolos pour « je suis né » en breton. Celle qui vient de naître en l'occurrence, c'est notre première création : « L'Islandais ».

A chaque nouvelle vie, une nouvelle destinée. Notre but est de monter des spectacles qui font rêver avec des personnages simples et poétiques ayant existé pour certains, créés de toutes pièces pour d'autres. Nous mélangeons les genres, faisons se côtoyer sur scène les arts plastiques et les arts du spectacle. Nous avons plusieurs cordes à notre arc et beaucoup de « flèches » toujours prêtes à s'investir avec nous. « L'islandais » donc, c'est l'histoire des courageux pêcheurs d'Islande contée au travers de la vie de l'un d'entre eux, Tonton Yves, le marin qui voulait être jardinier...

Maintenant, à vous de découvrir notre équipage. Laissez-vous porter par les flots et happer par la légende !

L'équipage :

Gaëlle Thomas

Capitaine du vaisseau, je suis la Scylla du projet (pleins de têtes pour pleins de casquettes et une obligation de passer par moi, sauf si vous préférez Charybde...)

Directeur artistique, scénographe et metteur en scène, je suis la maman de ce rejeton.

Tonton Yves, c'était mon ancêtre vénéré, LE survivant de la famille. Cela mérite bien un petit hommage. Parce que mes ancêtres peuplent le mur des disparus en mer, il a toujours été question pour moi de parler d'eux comme les héros qu'ils étaient. Etre devenue artiste aujourd'hui me permet de le faire avec mes propres moyens d'expression.

Pendant de longues années j'ai étudié les arts, sans distinction, afin de pouvoir un jour les faire se côtoyer dans mes créations. Même si je suis avant tout plasticienne, c'est la scène qui reste mon lieu de prédilection. Pas la peine de s'attarder sur ce que j'ai fait avant, vu mon jeune âge, ce qui importe, c'est ce qui vient maintenant. Mon univers est profondément onirique et poétique voire même parfois utopique... j'avoue. Je conçois mes spectacles comme des voyages avec un point de départ bien défini mais une arrivée à rêver ensemble. Embarquez-vous dans mon navire, pour celui-ci ; nous partons en Bretagne et en Islande, prochaine escale... à vous de décider.

Pierre Carrive

Première homme d'équipage. Pierre dans ce spectacle a la lourde tâche d'incarner Tonton Yves. L'avantage est, qu'au travers des nombreux rôles qu'il a déjà endossés dans sa vie, Pierre est assez riche d'expériences pour nous proposer sa propre version du personnage. A 54 ans, il peut nous abreuver de ses récits d'existence, sources intarissables d'histoires, d'aventures où parfois, se mêlent fiction et réalité. Difficile même de démêler le personnage de chair et celui de vers. C'est ce qui rend son interprétation si réaliste. Il faut dire qu'il s'adapte à toutes situations, passant de films de Besson à des pièces de Valetti par les chemins sinueux du court métrage ou des « net series ». Né à Dakar, sa vision du monde est large et riche de sens. Son métier le pousse très souvent sur les routes, pour donner des représentations et parfois des cours, auprès d'un public très diversifié. C'est sur un bateau qu'il va falloir le suivre cette fois, une coque de noix tenant en son sein la vie d'une trentaine de marins. Pierre va vous embarquer sur le son de sa voix et sur les notes mélodieuses de son orgue de barbarie, prolongement direct de son jeu.

Pierre Carrive (bis)

Non, ce n'est pas une blague, l'équipage embarque de parfaits homonymes. Identiques dans leur « titre » ils sont pourtant bien différents dans leur manière. Pierre, lui, ne s'exprime pas avec l'éloquence verbale de son binôme, c'est avec les cordes de son violon qu'il nous conte cette histoire. De formation classique et de nature réservée, c'est dans la virtuosité de ses doigts qu'il faut voir son excentricité. Sortir de son sentier battu pour investir le monde du théâtre était son rêve, voilà qu'il le réalise pour cette épopée marine. Professeur dans un conservatoire à ses heures, il endosse ici un rôle bien plus inhabituel pour lui. Sa grande maîtrise de l'orchestration et de son instrument, lui permet de nous offrir tout au long de la pièce, un accompagnement à 80% en improvisations rythmées sur la dramaturgie. Il dialogue avec les notes mieux qu'avec les lettres pour le plus grand plaisir de nos oreilles. La sensibilité et l'ambiguïté du personnage de Tonton Yves, trouvent un parfait refuge dans le style musical créé par Pierre. La mélodie sait se faire douce et fluide mais aussi dure et saccadée, grinçante à l'occasion. Le maestro de la mer se met en place, pour porter son couple scénique à l'apogée de son art.

Tonton Yves (1894/1989) le héros de l'histoire.

Pendant longtemps il est resté l'un des derniers marins vivants ayant connu les campagnes d'Islande. Embarqué de force à 14 ans pour sa toute première, il en vivra 6 avant que l'engouement pour cette terre de glace ne se tarisse. Bien qu'il « aimait trop la terre », c'est sur la mer qu'il passera sa vie. Sa jeunesse fut pour l'Islande, son âge mûr pour la marine marchande où il atteignit le grade de Capitaine, et sa vieillesse pour l'Islande encore, mais au travers de ses récits. Peut-être est-ce cette destination lointaine elle-même, qui fit naître en Tonton, ce talent de conteur hors pair. Qu'importe sa répulsion pour la mer, c'est tout de même avec fierté qu'il parlait de son métier. Humaniste avant l'heure, lui seul savait raconter la pêche à la morue telle qu'elle se déroulait, sans emphase ni grincements de dents, juste la

vérité nue. Malgré une vie bien mouvementée et parfois dure avec lui, Tonton Yves ne se plaignait pas. Il croquait la vie à pleines dents, jour après jour, profitant de son long séjour sur Terre. A plus de 80 ans, il retourna même faire un pèlerinage en Islande sur les traces de son passé. Cet Islandais d'adoption aura survécu à un naufrage, deux guerres dont il confirme l'inutilité « puisque toujours les hommes recommencent », ainsi qu'à la perte d'êtres chers. C'est avec son petit accent breton et son sourire malicieux qu'il parcourait les écoles et les maisons de retraites, relatant son histoire et par extension celle des pêcheurs d'Islande, se faisant un devoir de mémoire auprès des générations futures. C'est ce même devoir que je me plais à perpétuer au travers de ce projet. Mais avant tout c'est la beauté de ce personnage attachant que je souhaite partager avec tous ceux qui se sentent prêts pour l'aventure.

La pièce : « L'Islandais »

Plus qu'un conte, cette pièce qui nous emmène dans l'Histoire est un témoignage. Grâce à ce sympathique duo où les cordes de violons répondent aux cordes vocales, nous dessinons la vie de Tonton Yves, et à travers lui, celle de tous les pêcheurs d'Islande. La poésie, la beauté des choses simples, la mélancolie parfois, prennent place dans ce récit qui nous fait voyager au-delà des frontières. Ni le regret, la colère ou l'emphase ne trouvent un écho dans ces confessions qui ne laissent place qu'à l'écoute attentive. Il suffit d'ouvrir grand ses oreilles pour entendre la musique qui se crée au gré des instruments et des voix. Quant aux yeux, ils se laisseront amuser par les coquines figurines de papier qui créent de jolies ombres ondoyantes et dansantes sur le drap blanc qui fait office de voile. Le décor pose une ambiance marine, par son analogie formelle aux voiles de bateaux, mais il est également gage de légèreté et de liberté. C'est au vent marin de votre imagination que se dessinent et grandissent les formes qui peuplent la scène. Vos sens sont mis à contribution pour apprécier le couple scénique dans ses entremêlements, sa complicité, et parfois son décalage. Il n'est pas trop de deux hommes aux talents complémentaires et de « farfadets » de carton pour conter cette aventure qui sonne comme une légende dans l'histoire de la Bretagne.

« L'Islandais »

- spectacle d'environ 1h
- tout public
- un comédien tourneur de manivelle, un musicien.
- Spectacle musical avec ombres chinoises et divers gadgets et images poétiques
- techniquement indépendant.

Pour jouer, il nous faut : une salle avec au moins 5 mètres d'envergure, 4 mètres de profondeur et surtout un peu plus de 3,5 mètres de hauteur. Scène surélevée ou pas. Une prise simple pour brancher notre table de mixage. Nous sommes autonomes au niveau de la lumière car nous travaillons les ombres chinoises mais s'il y a un plafond technique nous pouvons utiliser les faces pour jouer. Nous montons notre

décor seul et devons disposer d'au moins une heure pour le faire. Nous ne sommes pas sonorisés. Nous disposons de 3 violons, d'un violon alto, d'un orgue de barbarie.

Dates de représentation :

Le mardi 3 mars 2009 en soirée dans la salle des fêtes de Paimpol (22) Bretagne, sur le port.

Tarifs vente spectacle :

1 représentation : 1700€ Hors Taxes (TVA 5,5)

2 représentations : 3100€ HT

3 représentations : 4200€ HT

Tarif dégressif applicable qu'en cas de plusieurs représentations dans le même théâtre.

Tarifs en vigueur avec les « plus » à la charge de l'organisateur (Transports, hébergements, Défraiements).

Texte : Gaëlle Thomas et Pierre Carrive

Musique : Pierre Carrive et André Isoir

Adaptation musique et fabrication de carton d'orgue : Antoine Bitran

Conception scénographie et création décor : Gaëlle et Pascal Thomas

Bibliographie :

« Le Jardinier des mers lointaines » Jacques Dubois 1980 Ed Jean Picollec

« Pêcheurs à Islande » Philippe Leribaux et Christian Querré 2007 Ed Le Télégramme

« Un retour sur le passé » Guillaume Parcou 1984

« Cinq siècles de pêche à la morue » Nelson Cazeils 1997 Ed Ouest France

Contact :

Gaëlle Thomas
54 rue du Dr Léonce Basset
93400 St Ouen

06 84 50 86 48

gaelle.thomas3@wanadoo.fr